Listen to this article

Il parle à des catholiques, à des libres-penseurs et à des Juifs.

Le frère Russell a parlé à des immenses auditoires à Londres, Brooklyn et ailleurs. Dix millions pouvaient lire ses sermons dominicaux que publiaient mille journaux.

C’est le désir de beaucoup de protestants, de catholiques et de libres-penseurs d’entendre prêcher le frère Russell. Des milliers ont apprécié les sermons publiés du célèbre rédacteur, auteur et orateur.

Ci-après reproduction d’un article paru dans la presse en son temps et à son sujet. (Réd.).

« Le pasteur Russell parle en général sous les auspices des classes bibliques non-sectaires dans les salles publiques des grands centres où tous peuvent se rencontrer sur un terrain neutre, dégagé des préjugés ecclésiastiques. Le pasteur ne donne suite qu’à des invitations où les sièges sont libres, où on ne fait pas de collectes, lui-même n’acceptant aucun argent pour ses prédications.

C’est peut-être la plus remarquable congrégation sur la terre que celle de Brooklyn Tabernacle avec son conseil d’anciens et de diacres où sont représentées plus de 20 nationalités. Le pasteur, quand il est en Amérique, ne prêche à Brooklyn et ne se réunit avec la congrégation que le premier dimanche de chaque mois. L’Académie de Musique, la plus grande salle de Brooklyn sert maintenant de lieu de réunion quand le pasteur Russell est à Brooklyn et est souvent trop petite pour contenir la foule d’auditeurs qui s’y presse.

En présentant hardiment la Bible, comme révélation inspirée de Dieu, il a gagné l’admiration de la grande majorité de ceux qui, non prévenus, cherchent la vérité dans l’étude de la Bible. Son renom aux Etats-Unis date de 1877. Son champ

Copyright © Association des Etudiants de la Bible

d’activité s’est toujours agrandi depuis, si bien qu’à ce jour 10.000.000 de familles américaines seules sont servies par les 1.000 journaux qui publient ses sermons hebdomadaires. Il est l’auteur de l’Aurore du Millénium dont plus de 4 millions d’exemplaires ont été déjà écoulés.

Pour quelle raison il devint indépendant.

Il fut élevé dans le protestantisme sous la plus stricte discipline religieuse. Ses instructeurs crurent et lui enseignèrent selon la vieille mode la doctrine de l’enfer de feu. Pour sauver son prochain d’un tel destin il alla inscrire sur les murs et les barrières de sa ville natale des textes bibliques appelant les pécheurs à la repentance. Pendant les deux années suivantes, tout en se développant dans la vie commerciale il consacra beaucoup de temps à l’étude du bouddhisme, du culte de Confucius et d’autres religions orientales, mais découvrit bientôt qu’elles ne sont pas dignes de foi. La pensée: « Quel est le vrai Evangile ? » devint une question vitale pour cet esprit chercheur ne pouvant se contenter des idées diffuses et des prétentions contradictoires de la chrétienté. Il se dit: « Trouverais-je jamais la vérité ? » Ne ferais-je pas mieux de laisser de côté toutes ces ardentes études et me faire une situation et une fortune dans un commerce bien lancé et promettant beaucoup? C’est ce qu’il fut sur le point de faire, mais il eut l’heureuse idée d’approfondir premièrement les Ecritures et de laisser se prononcer la Bible elle-même sur le feu et le soufre.

Stupéfié par l’harmonieux témoignage donnant une réponse inattendue, mais satisfaisante, il continua son investigation générale de la Bible et fut amené à une confiance illimitée en elle. C’est là, se dit-il, le saint Livre inspiré d’un Dieu tout sage, tout puissant, tout juste et tout amour, digne d’être adoré et révéré. Ce fut le début d’une nouvelle orientation de sa vie; la question se posa:

Que dois-je faire et comment? Résolu à atteindre si possible tous ceux qui sont en quête de la vérité — protestants, catholiques, juifs ou libres-penseurs, peu importe — il jugea nécessaire de ne faire partie d’aucune dénomination et d’inaugurer une œuvre indépendante. Son premier effort fut la publication d’un petit livre: « Nourriture pour les chrétiens réfléchis ». 1.400.000 exemplaires furent répandus gratuitement de tous côtés.

Copyright © Association des Etudiants de la Bible

Il s'intéressa aux espérances juives.

De bonne heure le pasteur Russell trouva que des centaines de textes se rapportant aux promesses faites aux Israélites ne se sont pas encore accomplis, et il s'intéressa ardemment à l'histoire des Juifs, passée, présente et future — mais surtout à leur avenir. En 1892 il entreprit un voyage dans la Terre Sainte; peu alors distinguaient dans la petite colonie juive l'embryon du retour simultané des Juifs dans la Terre Promise. Mais de grands efforts ont été faits depuis vers l'instauration d'une politique et d'un gouvernement juifs le pasteur Russell prédit qu'un printemps juif fera époque dans l'histoire avant qu'il soit longtemps.

Il visita derechef la Palestine au printemps 1910, et, dans le plus grand hall de Jérusalem, il expliqua aux Juifs les prophéties d'Esaïe les concernant. De retour à Brooklyn il fut annoncé que le sujet du prochain discours à l'Académie de Musique serait « Jérusalem ». C'était une chose tellement étrange, inouïe de voir un ministre protestant s'intéresser aux espérances judaïques que le tout Israël new-yorkais fut dans l'attente de quelque chose — ils ne savaient quoi. L'intérêt se manifesta de telle sorte à cette occasion que des centaines de Juifs aussi bien que de gens de toutes les nations ne purent trouver place, pour écouter l'orateur. Ce discours fut publié dans 15 journaux juifs de New-York et dans la presse juive de plusieurs villes de la Grande-Bretagne, de la Russie et de l'Amérique.

En octobre 1910 il parla à une grande assemblée juive dans la New-York Hippodrome sur le « Sionisme dans la prophétie» (ce discours fut publié dans la Tour de Garde, janvier 1911. — Réd.) et a, depuis prêché à plusieurs grands rassemblements juifs en Europe, principalement à Londres, Manchester et Glasgow et aux E.-U. au «Chicago Armory ». Depuis son dernier voyage en Europe, au printemps dernier, il a prêché dans plusieurs villes des Etats-Unis. Il vient d'accepter des invitations pour 1911 (1912) qui l'amèneront deux fois en Grande-Bretagne et jusque dans l'Océan Pacifique. Par son zèle et ses travaux continuels le pasteur Russell s'est acquis, à juste titre, l'appellation de: «Pasteur américain ubiquiste ».

« The Republican » (Oakland, Mary land —26 octobre 1911).

T. G. 1/1912

Copyright © Association des Etudiants de la Bible